

Union contre le plan de quartier Schenk à Rolle

Un collectif s'est formé pour s'opposer au projet immobilier et artisanal prévu au nord du bourg

La lutte s'organise contre le projet de densification en dessus de la gare de Rolle. Un collectif d'une vingtaine d'habitants vient d'être formé sous le nom Quel Rolle? et entend se serrer les coudes pour empêcher la réalisation de ce futur quartier jugé trop grand et dont l'impact sur le paysage est trop important. Entre les voies des CFF et l'autoroute, il est prévu d'y construire des logements pour près de 900 nouveaux habitants, ainsi que des surfaces commerciales et des équipements publics comme une école ou une salle polyvalente. Dans ce cadre, la société viticole Schenk déménagera sur une parcelle voisine côté Lausanne où elle a prévu de moderniser son outil de production. Pour permettre l'implantation des bâtiments, la bretelle autoroutière sera également déplacée.

Ce grand jeu de domino fait peur. La mise à l'enquête du plan de quartier avait suscité une septantaine d'oppositions en décembre dernier. Une vingtaine de leurs auteurs sont aujourd'hui à

l'origine du collectif Quel Rolle? «Nous souhaitons sensibiliser la population au problème que représente l'ampleur de ce projet, souligne Jean Prénat, l'un de leurs porte-parole. Notre second objectif est bien entendu que nos oppositions soient retenues.» Si tel ne devait pas être le cas, l'affaire sera certainement portée devant la justice par le biais d'un recours au Tribunal cantonal. Et l'union permettra de réduire le coût de cette démarche qui peut s'avérer lourde.

Aujourd'hui, la Municipalité réfléchit à la manière de répondre aux opposants. Des rencontres avec leurs auteurs sont d'ailleurs prévues pour cela. Françoise Tecon-Hebeisen, municipale en charge de l'Urbanisme, réagit sereinement à la création du collectif, dont elle ignorait l'existence. «Que des habitants se donnent la peine de réfléchir à l'avenir de la commune ne me pose pas de problème», remarque-t-elle. L'élue sait que le projet est susceptible de soulever des critiques par son ampleur. «Il est la première traduction dans la région de la volonté cantonale de développer de manière importante autour des gares et des centres régionaux», précise-t-elle. **R.E.**